

ÉDITO Par Jean-Claude Matgen

Foot: la politique du mépris

Comme souvent, les révélations d'un consortium de journaux au sujet du comportement de Gianni Infantino, aujourd'hui président de la Fifa (Fédération internationale de football), mais à l'époque des faits présumés secrétaire général d'une Union européenne (UEFA) dirigée par Michel Platini, ont été balayées d'un revers de la main par l'instance dirigeante du football mondial.

Plusieurs médias affirment, après une minutieuse enquête, que l'UEFA aurait aidé des clubs comme le Paris-Saint-Germain ou Manchester City à échapper, en partie au moins, aux lourdes sanctions dont ils auraient dû faire l'objet pour avoir contrevenu aux règles du fair-play financier.

Pour le président de la Fifa, ces révélations ne reposent sur rien, sinon sur des témoignages de personnes écartées après son arrivée à la tête de l'instance. Il n'y a pas eu de violation des règlements, point barre.

Ce n'est pas la première fois que les patrons de la Fifa remballent ceux qui pourraient les gêner aux entournures. On a vu comment les choses ont tourné pour Sepp Blatter, le prédécesseur d'Infantino. Se réfugier dans le déni n'a pas empêché sa chute.

Tout comme, dans un autre registre, l'obstination de l'UEFA à se croire au-dessus des lois ordinaires ne l'avait pas empêchée de se prendre l'arrêt Bosman en pleine figure en 1995.

La vérité, c'est que l'Instance de contrôle financier des clubs (ICFC) a bataillé en vain, entre 2014 et 2015, contre le club de Manchester City, coupable d'avoir foulé aux pieds les règles du fair-play financier édictées par la Fifa. Le club s'en était sorti avec une amende dérisoire de 20 millions d'euros. Les deux présidents de l'ICFC, Jean-Luc Dehaene et Yves Leterme, tout anciens Premiers ministres belges qu'ils aient pu être, s'étaient heurtés à plus fort que leur petite instance décorative. Quoi qu'il en soit, les grosses cylindrées du football européen ont prévenu. Si on les embête trop avec toutes ces mesquineries égalitaires, elles créeront une super-Ligue européenne privée où elles évolueront en vase clos et se partageront la manne de l'actuelle Ligue des champions. À côté de ces grandes manœuvres-là, le *footballgate* belge a des airs de kermesse locale.